

GNL Québec ne verra pas le jour, affirment trois nations innues

Dossier de la rédaction de H2o
August 2021

Trois nations innues qui s'opposent formellement au projet GNL Québec n'excluent pas de recourir aux tribunaux pour défendre leurs droits ancestraux et bloquer la construction du gazoduc et de l'usine de liquéfaction de gaz naturel. Les promoteurs du projet disent accueillir les "préoccupations" des Premières Nations et ils estiment pouvoir leur démontrer que l'exportation de gaz albertain exploitée par fracturation contribuera à la lutte contre la crise climatique. "Il est clair, net et précis qu'un tel projet ne se fera pas sans notre consentement", a souligné au Devoir le vice-chef de Mashteuiatsh, Charles-Eudouard Verreault. "Le projet ne verra pas le jour. C'est certain, étant donné que nous avons des droits ancestraux sur ce territoire", a-t-il ajouté, au nom du regroupement de nations innues de Mashteuiatsh, Essipit et Pessamit qui s'opposent à GNL Québec. Le chef a également soutenu que les Premières Nations n'excluent pas de lancer une action en justice afin de bloquer la construction de l'usine de liquéfaction du Saguenay, mais aussi du gazoduc de 780 kilomètres qui doit l'alimenter en gaz naturel provenant de l'Ouest canadien. Dans un message à la population du Saguenay - Lac-Saint-Jean, les trois nations rappellent leurs droits ancestraux et leur intention de protéger leur territoire. Elles ajoutent qu'en cette époque de changement climatique, une telle protection implique une approche globale.

Alexandre Shields - Le Devoir